



Renforcement de la capacité des structures de gouvernance locales afin d'améliorer la résilience des communautés d'agriculteurs dans les zones arides du Sahel



Messages clé

- L'agroécologie est un fondement essentiel pour renforcer la résilience des communautés d'agriculteurs des zones arides, mais cela seul ne suffit pas.
- Le renforcement de la gouvernance locale aux niveaux communautaire et municipal est essentiel pour développer une approche inclusive de la résilience par le biais de l'agriculture agroécologique.
- L'équité, l'autonomisation des femmes et la nutrition doivent également être pleinement intégrées dans les programmes de l'agroécologie.

Impliquer activement les dirigeants élus et les membres de la communauté dès le début

La première étape consiste à aider les chefs de village à prendre conscience de l'importance de la résilience et à s'approprier le processus progressif de transformation de leur système agricole. Ceci est réalisé en testant et en promouvant des pratiques agroécologiques à faible coût pour inverser la dégradation des sols et s'adapter au changement climatique. Si elles sont conduites selon une approche participative et si elles produisent des résultats tangibles initiaux, les structures des gouvernements municipaux sont plus susceptibles de renforcer la résilience dans leurs plans et budgets plus larges. Les processus de résilience au niveau du village peuvent également être mieux optimisés lorsque tous les membres de la communauté comprennent les problèmes en jeu et deviennent volontairement des participants actifs.

Pour que cette approche inclusive fonctionne, les conseils municipaux doivent assumer un rôle de direction plus axé sur la résilience dans leurs districts. Au niveau de la gouvernance de la communauté, les chefs de village devraient établir des comités crédibles et représentatifs pour diriger et mettre en œuvre des activités de résilience. Ces activités doivent être conçues pour répondre aux besoins prioritaires de tous les membres, y compris les femmes et les ménages vulnérables. Avec leur agence valorisée, leurs connaissances et leurs capacités exploitées, et les valeurs locales respectées, les membres de village peuvent s'engager dans des activités de résilience qui produisent des résultats durables.

Étude de cas: Renforcement de la gouvernance locale au Sahel

Lancée en janvier 2016, l'intervention Agroecology Plus Six (AE + 6) a été conçue pour diffuser les pratiques agroécologiques au Sénégal, au Mali et au Burkina Faso. Les équipes d'intervention ont mis en œuvre une double stratégie dans chacun des trois pays pour aborder à la fois le conseil municipal et la gouvernance au niveau du village.

Les équipes ont aidé le personnel des administrations locales à mieux comprendre la résilience en tant que facteur essentiel de la gouvernance, des systèmes sociaux et de l'agriculture. Ils ont fait en sorte que les responsables municipaux et le personnel technique apprennent comment les chefs de village et les organisations appliquent les principes agro-écologiques et les innovations pour améliorer la production, s'adapter au changement climatique, restaurer la fertilité des sols et régénérer les ressources naturelles. Au moyen de radios rurales, de caravanes, d'ateliers et de compétitions, les équipes ont persuadé les dirigeants des gouvernements locaux de considérer l'agroécologie comme une alternative aux méthodes classiques de développement agricole.

Cette double stratégie visant à s'engager auprès des deux niveaux de gouvernance locale (structures administratives municipales et villageoises) a permis aux dirigeants et aux organisations villageoises de devenir les principaux acteurs des activités de résilience sur le terrain. Au Sénégal, par exemple, les formateurs d'agriculteurs volontaires de chaque village ont adopté une approche de «partage en cascade» de nouvelles compétences, consistant à former un réseau à plusieurs niveaux de promoteurs volontaires. Cela a permis l'adoption de pratiques agroécologiques pour se répandre rapidement.

Soutien aux subventions pour l'agroécologie

Les gouvernements des pays du Sahel ont tendance à s'enfermer dans la pensée de la Révolution verte, dans laquelle la modernisation est centrée sur une utilisation élevée de produits agrochimiques, de semences hybrides, de cultures commerciales, de mécanisation et d'irrigation à grande échelle. Les gouvernements accordent également des subventions pour les produits agrochimiques.

Par conséquent, très peu du budget agricole national des pays sahéliens est consacré aux pratiques agroécologiques. Cela est lié au problème crucial de l'utilisation excessive d'herbicides et de pesticides par les agriculteurs, qui peut entraîner une pollution de l'eau, la contamination des aliments et une augmentation des risques face au changement climatique.



Photo: Association Nourrir sans Détruire (ANSD).

Le leadership doit être mobilisé au niveau du village pour aider les plus vulnérables

À l'heure actuelle, la plupart des acteurs de la gouvernance locale entreprennent peu d'activités pour remédier au déficit de résilience des communautés sahéliennes. Cela est principalement dû à un manque d'expertise technique locale, à une capacité financière limitée et à un piètre bilan de facilitation de la participation. De plus, au niveau des villages, les causes profondes de la malnutrition et les besoins particuliers des femmes sont souvent négligés.

Les initiatives de résilience doivent être conçues pour répondre aux besoins globaux des communautés agricoles en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Cependant, il est essentiel que la gouvernance locale se concentre également sur les besoins spécifiques des plus vulnérables pour les aider à échapper au piège de la faim et de la dette. Des approches inclusives qui sensibilisent et fournissent un soutien sur-mesure sont essentielles pour les ménages agricoles les plus pauvres afin qu'elles puissent participer aux activités de renforcement de la résilience et en tirer les bénéfices.

Les interventions agricoles conventionnelles sont mal adaptées à la résilience

Face à la vulnérabilité accrue, les agents des gouvernements locaux doivent s'attaquer aux problèmes qui engendrent des iniquités dans leurs circonscriptions. Ils doivent diriger les efforts pour faire en sorte que les ménages vulnérables puissent absorber les chocs et le stress sans perdre leurs actifs et ne pas tomber dans le piège de la faim et de la dette.

L'agriculture conventionnelle, caractérisée par une forte dépendance sur les produits agrochimiques coûteux et de monocultures, n'est pas bien adaptée pour surmonter la dégradation des sols et le changement climatique, les causes principales de l'insécurité alimentaire.

Une autre voie pour le développement agricole doit donc être forgée par des pratiques agroécologiques peu coûteuses qui travaillent avec la nature pour préserver la biodiversité et la santé des sols. La transformation de tout le système agricole de cette manière est un processus à long terme, qui nécessite de ne plus suivre la voie conventionnelle. Les programmes agroécologiques visent à diversifier la production alimentaire, à réduire les risques, et à lutter pour l'équité, la nutrition et l'autonomisation des femmes, autant d'éléments essentiels pour renforcer la résilience.

Recommandations

- **Les gouvernements nationaux** doivent définir une politique agricole qui appuie activement les pratiques agroécologiques en tant que fondement des plans de développement sensible à la résilience, en obtenant le soutien de la communauté des donateurs et les priorités nationales du processus d'AGIR pour assurer une intégration complète.
- **Les gouvernements locaux** devraient sensibiliser les populations à la question de la résilience et améliorer les procédures de planification du développement local pour intégrer cette perspective. Ils doivent également augmenter les incitations pour promouvoir les pratiques agricoles agroécologiques à travers les structures de gouvernance locales.
- **Les organisations paysannes** devraient faire pression pour obtenir un soutien adéquat lors de la transition à l'agroécologie et organiser des visites d'apprentissage pour les membres de leurs organisations, afin qu'ils puissent faire l'expérience directe «paysan à paysan» de la manière dont les innovations agroécologiques sont adoptées dans la pratique.

- **Le secteur non gouvernemental** doit former le personnel des ONG aux techniques agroécologiques, y compris aux dimensions de la nutrition et de l'autonomisation des femmes. Ils devraient également développer des activités pour renforcer la capacité de planification et de budgétisation des acteurs des gouvernements locaux en matière de résilience.
- **Les partenaires stratégiques** doivent s'engager avec les donateurs, les agences gouvernementales nationales concernées, les ONG et les acteurs du secteur privé impliqués dans la plateforme AGIR nationale, afin qu'une approche de l'agroécologie axée sur le genre, la nutrition et l'équité puisse être plus intégrée aux stratégies et à la gouvernance nationales.

Note

Une expérience pratique dans l'application de ces recommandations est décrite en détail dans une Étude de Cas associée : *Renforcer la capacité des structures de gouvernance locales en vue d'améliorer la résilience des communautés agricoles des zones arides du Sahel*. Cette étude de cas est accessible sur le site web de Groundswell international.

Auteurs:

Sasha Mentz-Lagrange (Chercheuse indépendante) & Peter Gubbels (Groundswell International)

Conception et mise en page:

Dotted Line Design

Octobre 2019 - Ouagadougou, Burkina Faso

© Groundswell International

Remerciements

Cette publication a été rendue possible par le soutien du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID), le Partenariat Mondial sur la Résilience (GRP), et Marchmont Communications. Les contenus sont la responsabilité de Groundswell International et ne reflètent pas nécessairement les points de vue des bailleurs de fonds.